

Éditorial

L'habitude est tenace. Elle tient à notre personne et corrompt insidieusement son individualité imprudente, car quelquefois trop confiante – sans doute par péché d'orgueil. Pour nous la faire comprendre intelligemment et nous donner à la voir sous son véritable jour, Sully Prudhomme, pour nous, l'a mise en poésie :

« *L'habitude est une étrangère / Qui supplante en nous la raison [...] / [...] cette vieille au pas monotone / Endort la jeune liberté ; / Et tous ceux que sa force obscure / A gagnés insensiblement, / Sont des hommes par la figure, / Des choses par le mouvement* » (1865).

Par la force de l'habitude, *sommes-nous encore des hommes sur la juste voie du repentir ou bien des égarés sur le mauvais chemin de la malédiction ?* Le doute nous accable alors de son irrépressible trahison ; pourtant, « [...] le *Doute n'est ni une impiété, ni un blasphème, ni un crime ; mais une transition d'où l'homme retourne sur ses pas dans les Ténèbres ou s'avance vers la Lumière* » (Balzac, 1834, p. 545). Il s'agit d'un « *voyage intérieur* » (Rolland, 1942) dans lequel, plus que tout, il convient d'« *av[oir] la force devant qui les autres plient : le calme* » (p. 92) souverain de celui qui réfléchit et cultive l'exception. Car celui-là sait désormais qu'aux « *trois fatalités qui enveloppent l'homme se mêle la fatalité intérieure, l'ananké suprême, le cœur humain* » (Hugo, 1866, p. 05).

Ce cœur léger apprend à se dompter lorsque, soudain *Pinocchio* (Collodi, 1883)¹, il regrette déjà les pires tentations auxquelles il succombe continuellement pour n'être pas raisonnable suffisamment. L'école buissonnière triompherait-elle l'instant d'un rêve combien éphémère et fugitif, qu'elle finirait tout désappointée par le comportement exemplaire de ce même *Pinocchio* petit à petit transformé.

Annexe

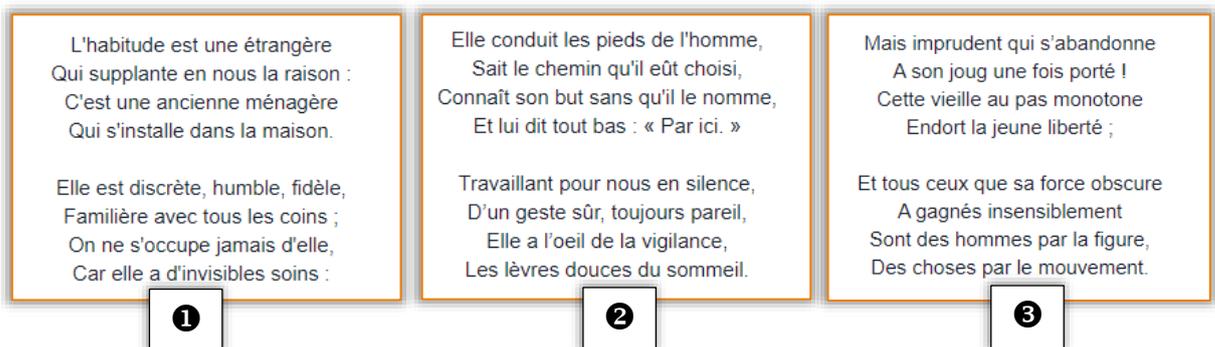


Figure 1 : René-François Sully Prudhomme, *L'Habitude* (poésie), 1865.

Pour citer cet article

Foudil DAHOU, « Éditorial », *Paradigmes* vol. 03, n° 09, 2020, p. 07.

¹ Personnage pantin du célèbre auteur italien du XIXe siècle, Carlo COLLODI (1826-1890).